

Cher confrère,

Nous vous prions très chaleureusement de vouloir bien faire paraître la petite note suivante dans les journaux et les revues qui sont à votre disposition.

Agréez nos remerciements anticipés.

LA RÉDACTION DE "POESIA",

Les Poètes et les Peintres futuristes livrent bataille dans les grands théâtres italiens.

Les futuristes sont décidément en train de bouleverser l'Italie. Grâce à ces jeunes artistes turbulents et audacieux, la *Terre des morts* sera bientôt le plus vivant des pays de la Terre.

Le mouvement de révolte contre le culte du Passé et contre la tyrannie des professeurs et des Académies, que le poète Marinetti a produit avec son célèbre Manifeste paru il y a un an dans le *Figaro*, s'élargit tous les jours et gagne tous les milieux artistiques et intellectuels de la péninsule. Les journaux italiens ont consacré de longs articles polémiques à la conception absolument futuriste du dernier roman de M. Gabriele D'Annunzio, et le Salon des Peintres Futuristes vient de s'ouvrir, à Milan, avec le plus grand succès.

Afin de mieux repandre leurs idées dans la foule, les apôtres du Futurisme viennent de commencer une série très brillante de Soirées Futuristes dans les théâtres des grandes villes italiennes.

La première de ces soirées, au Théâtre Rossetti de Trieste, eut un très grand succès. La ville entière, soulevée d'enthousiasme patriotique, porta en triomphe les jeunes poètes qui l'avaient charmée par leurs chants fougueux, libres de toute entrave académique.

A Milan, la soirée futuriste attira au Théâtre Lirico une foule énorme et tumultueuse. Ce fut une grande bataille, où les poètes futuristes Marinetti, Buzzi, Palazzeschi, Mazza et Cavacchioli, remportèrent une victoire éclatante. Vers la fin de la soirée, Marinetti déclama une ode à la gloire du général Asinari, qui fut injustement mis à la retraite pour avoir prononcé devant ses troupes un violent discours contre l'Autriche.

Cette ode futuriste, pleine de magnifiques insultes contre la lâcheté du gouvernement et de la monarchie, souleva un tumulte épouvantable. Une grande partie des spectateurs repéta le cri lancé par M. Marinetti: « *Vive la guerre! A bas l'Autriche!* » et les commissaires de service montèrent sur la scène ceints de leurs écharpes. Mais les futuristes, pour lesquels « la guerre est la seule hygiène du monde » continuèrent avec une grande violence leur manifestation contre la Triple Alliance, parmi les acclamations frénétiques de la plus grande partie du public. Les agents de police envahirent la scène, et M. Marinetti fut arrêté; mais on le relâcha aussitôt après.

Cette soirée mémorable eut un très grand retentissement dans la presse autrichienne et allemande. Les grands journaux de Vienne n'hésitèrent pas à demander rageusement au gouvernement italien une réparation solennelle qui ne fut pas accordée.

A Turin, la troisième soirée futuriste fut une véritable « bataille d'*Hernani* ». Sur la scène du plus vaste théâtre de la ville, parurent, avec M. Marinetti et d'autres poètes, cinq jeunes peintres de grand talent: MM. Boccioni, Carrà, Bonzagni, Russolo et Romani, qui viennent de lancer en Italie la Manifeste des Peintres futuristes, aussi violent et révolutionnaire que celui des poètes.

A la lecture de ce Manifeste, qui est un grand cri de révolte contre l'art académique, contre les musées, contre le règne des professeurs, des archéologues, des brocanteurs et des antiquaires, un tumulte inouï éclata dans la salle, où se pressaient plus de trois mille personnes et où les artistes étaient en grand nombre.

Les élèves de l'Accademia Albertina acclamaient les futuristes avec le plus vif enthousiasme, tandis qu'une partie du public voulait leur imposer le silence.

La grande salle ne tarda pas à devenir un champ de bataille.

Des coups de poing et des coups de canne; des bagarres et des rixes innombrables au parterre et dans le poulailler. Intervention de la police, arrestations, dames évanouies parmi le brouhaha et le tohu-bohu indescriptible de la foule.

A la sortie, un cortège de plusieurs milliers de personnes se forma derrière les futuristes et les accompagna longtemps à travers la ville. La bataille continua dans les rues, aux cris de: *Vive le futurisme! Vive Marinetti! Vivent les peintres futuristes!*

D'autres soirées futuristes sont annoncées à Rome, à Florence, à Naples et à Palerme.